

MEMOIRES D'AVENSAN DEUXIEME MANDAT

1989 Comme tout le monde, les mammys, les papys n'avaient pas oublié et les fêtes se succédèrent, avec un point d'honneur pour les nouveaux arrivants. La tradition fût respectée mais plus concentré que la première fois.

L'année fut pleine car nous savions où nous en étions et le temps, c'est de l'argent.

Dès notre élection, nous créons douze commissions. Nous sommes le 7 Avril.

On augmente de DIX pour cent les trois taxes de base et de CINQ pour cent le FNB. Cette opération sera rééquilibrée par la suite.

On signe un emprunt de 104 000 F au Fond Forestier National, à 0,25% l'an sur 30 ans.

On précise notre position sur le classement de l'airial de Saint Raphaël

Comme on pouvait hélas le penser, la maison de retraite de Mesdames NIOLLET et BEGAINNT ne se fera pas.

Il faut régler un problème de circulation de camions. Les habitants de MONTEREDON ne veulent plus de passage de poids lourds, alors que ceux du LANDAT exigent qu'ils continuent à passer. On arbitre comme on peut.

La commune d'ARSAC nous demande de participer à la création d'une piscine. *Heureusement, on refuse. En effet, construire est déjà très cher mais entretenir et faire fonctionner aux normes est un vrai gouffre, qui coûterait plusieurs points de fiscalité.*

On révisé le POS pour le passage de la 215 kVA.

On pétitionne pour que l'horaire d'été s'arrête.

On conteste également sur l'arrêt du passage du contrôleur des impôts.

Un recensement est confirmé pour 1990.

On régularise les frais de forage du stade.

On coupe mille pins aux ALLI NAIRES et à CARCASSONNE.

La parcelle N 13 est mise en coupe rase.

On confirme le contrat de la cantine à Mme RAZE.

On négocie avec Château. CI TRAN pour créer notre parking scolaire.

M. Marcel EYQUEM, directeur de l'ASA DFCI, demande au conseil que soient appliquées les décisions prises en AG DFCI, à savoir l'interdiction de circuler sur les pistes. *Un arrêté toujours valable est pris.*

On inaugure le nouveau stade et on subventionne de 20 000 F le CASCCA naissant.

On adhère au contrat de ville, avec la création d'une bibliothèque scolaire et on y intègre les contrats bleus et Mercredis récréatifs.

On note de gros soucis sur l'école de musique de Castelnaud, qui fait appel à la commune car nous avons des enfants qui la fréquentent.

Sont ensuite réalisés :

- La cour et la cantine scolaire
- Le chevet et la toiture de l'église ainsi que le paratonnerre
- La climatisation des salles au presbytère
- L'arrosage et le puits foré du stade
- Le conseil municipal d'enfants
- Les essais de création du Bassin Versant.

Notre budget primitif de fonctionnement est de 4 200 000 F et celui d'investissement de 1 800 000 F.

On fête le bi centenaire de la révolution par des défilés qui partent de BARREAU, du HAUT, du PONT et de différents autres points de la commune.

Les chars sont faits et nous nous transformons en révolutionnaires ou sans-culotte. Il y a le canon qui tonne place de l'église, la guillotine, le bourreau (M. MANIEU), la bastille etc.

Quelle fête ! On chante, on danse, on guillotine les nobles (*pour rire*) et tout cela sans plus de barrière. Les habitants de la commune commencent vraiment à vivre ensemble.

Il y a hélas du vandalisme, le soir même des élections. On déplore la destruction de panneaux neufs, le vol des fleurs, des arbres du cimetière... *On conteste comme l'on peut.*

En cette période, le chômage baisse sensiblement.

Madame CALVO prend sa retraite de directrice d'école. Vingt huit ans de carrière à AVENSAN, un sacerdoce. Pour son départ, une fête émouvante est donnée et appréciée par tous petits et grands au milieu de ses nombreux anciens élèves.

Papy DOUAT, un de nos derniers poilus, porte-drapeau de l'UNC, nous quitte. Il avait 97 ans.

Les arts martiaux montent en puissance, on décore à l'UNC, sport éveil est en liesse et le presbytère est plein de nos aînés. Partout, la commune bouge.

On éclaircit la parcelle N° 17 et la N° 19 est mise en coupe-rase (*juste à temps avant l'incendie de 1990*).

On étudie la création du club house du tennis

La couverture de l'église est réalisée par l'entreprise OLTRA pour un montant de 90 000 F TTC.

On pose enfin la première pierre de la caserne des pompiers

Les chasses traditionnelles méritent une délibération de soutien; c'est fait, ainsi que l'abattoir qui doit rester en Médoc.

Sur les communes de LE PORGE et de LACANAU, un incendie gigantesque a lieu au mois d'août, mettant à mal 4 000 ha de forêts. Les pompiers sont les maîtres, ils dictent leurs lois et règlements. Mais dans cette ambiance despotique que l'on vit encore parfois à ce jour, ils n'écoutent rien et se laissent déborder par leur assurance.

En effet, le premier jour, le feu n'avait brûlé que 400 hectares. *Il aurait fallu le surveiller, mais ce n'est pas leur fonction !! Encore aujourd'hui, c'est la même chose, selon les divers commandements.*

Nous voyons pour la première fois arriver ces Canadiens qui nous seront d'un grand secours pour juguler le monstre, mais leurs largages détruiront aussi beaucoup d'arbres.

Même si, à ce jour, personne n'a pris conscience que ces destructions ne sont pas normales, vous verrez qu'un jour ce problème se posera et il sera logique que les propriétaires spoliés demandent des comptes.

Pour la première fois, je vois la misère de nos pompiers avec leurs Dodges peu maniables et lourds qui ne résistent pas aux troncs de semis et dont les pneus éclatent sans que les citernes puissent vider leur eau.

Je suis pour la première fois confronté à un incendie gigantesque en tant que spectateur et je suis inquiet car je prends conscience de notre faiblesse face à cet évènement.

Le baladin ne sait bien sûr pas ce qui va lui arriver bientôt. Ce qu'il constate et qui n'est pas réglé, c'est que la fusion des deux corps de sapeurs pompiers SDIS et DFCI s'est faite au détriment de la forêt. Il n'y a plus de spécialistes des feux de forêts, pire les arbres brûlent. Ce n'est pas grave, laissons faire, plus l'incendie est grand plus.....

Pauvre forêt, maltraitée, martyrisée, oubliée des hommes qui en ont pourtant tant besoin.

Enfin le bulletin municipal est riche de 60 pages.

On augmente les quatre taxes de 9,50% et on constate que nous ne sommes plus dépendants de la TP qu'à hauteur de 38% contre 60% en 1983. *Moindre mal, penseront certains car l'inflation aidant, les augmentations suivent. Ne vous y trompez pas, le résultat est le même aujourd'hui.*

1990 Année de tourmente pour la commune.

D'abord, la CUB recherche un terrain pour faire un centre d'enfouissement de ses déchets et des unités de valorisation.

Très grosse mobilisation de la population, qui refuse ce projet sur notre sol ou celui de nos voisins de SALAUNES ou de CASTELNAU.

Le 31 mars et le 1^{er} avril, éclate à SAINT AUBIN un incendie monstrueux, qui en une demi-journée et une nuit, va ravager 6 000 hectares juste là où devait s'implanter le projet de la CUB. *Bizarre, d'autant plus que des cas similaires sont connus par ailleurs. Il s'en suivra une longue bataille juridique à la fin de laquelle le conseil d'état reconnaîtra en 2004 certaines anomalies, mais s'abritera derrière une procédure «mal présentée» en appel et déboutera les sylviculteurs ainsi que notre commune qui a accompagné cette procédure jusqu'au bout.*

L'association de défense des sinistrés de cet incendie sera dissoute en AVRIL 2006, après de longues années de lutte pour faire éclater la vérité sur ce crime envers la forêt.

Voici ce que notre bulletin retraçait à cette époque :

- 15h30 FEU à SAINT AUBIN
- 16h00 FEU à SAINT AUBIN et SALAUNES
- 17h00 FEU à SAINT AUBIN, SALAUNES, AVENSAN et SAINTE HELENE
- 18h30 FEU à SAINT AUBIN, SALAUNES, AVENSAN, SAINTE HELENE et BRACH
- 22h00 FEU à SAINT AUBIN, SALAUNES, AVENSAN, SAINTE HELENE, BRACH CARCANS et LACANAU.

La tête de feu s'arrêtera presque d'elle-même dans les marais de l'étang de Maubuisson, ne trouvant plus ou presque rien à consumer.

Tout sera dit et redit, de la trahison des uns aux mensonges des autres. Rude, très rude sera ce passage où une nouvelle fois l'immobilisme et l'égoïsme mêlés à un zeste de basse politique feront que la forêt et les sylviculteurs spoliés se retrouveront seuls et perdront la bataille.

Il y a pourtant eu crime et nous savons qui a fauté, mais il nous manque la vérité sur un maillon. Comment cela a-t-il pu se faire.

Malgré la polémique sur le dossier de la décharge CUB, nous irons jusqu'au bout de l'analyse des sols et seule la politique et la ligne de partage de la majorité à la CUB fera que l'abandon du projet sera décidé vers le milieu de l'année.

Il nous aura fallu tenir tête à tous, car, bien sûr, les communes voisines auraient voulu les dividendes énormes de ce dossier. Il se serait créé chez eux et nous aurions à ce jour un site comme ASTRIA BEGLES à nos portes, avec peut être un peu d'enfouissement (qui est toujours préconisé comme la meilleure solution) mais nous n'aurions eu aucune retombée économique sur la commune.

Notre budget primitif est de 4 600 000 F en fonctionnement et 2 300 000 F en investissement.

Tout arrive, il n'y avait pas de taxe sur le raccordement à l'égout, il faut rectifier et il en coûtera désormais 8 000 F pour des branchements isolés ou 2 200 F lors du passage du réseau.

Notre deuxième plan d'assainissement est accepté mais nous ne sommes pas prioritaires car les critères d'habitation sont négatifs. Notre habitat est trop diffus, AVENSAN coûte 42 000 F par branchement, alors que le maximum retenu par le Conseil Général est de 27 000F.

Madame DUVIGNAU remplace Monsieur BERTIN en tant que gardienne des cimetières.

A cette époque, MORILLON CORVOL achète les carrières de ZERINGER/OLIVIER. Une nouvelle aire commence, car ce groupe veut faire voir ce que l'on peut faire en matière de réhabilitation de carrières. *Une aubaine pour nous car le mitage est impressionnant.*

La Rocade de Castelnaud est d'actualité et les expropriations sont en cours.

Les années sont très sèches, le vin est excellent.

Les chenilles processionnaires font des dégâts significatifs sur les pins.

Le concours des maisons fleuries, AVENSAN propre, les routes, le conseil municipal d'enfants, l'école de musique, tout fonctionne.

Le conseil municipal d'enfants organise une journée de plantations de 1 000 arbres par les enfants des écoles à POUTCHEY en même temps qu'il crée la flamme pour la poste.

Le chômage est stabilisé à 60 inscrits. On termine notre réseau d'eau... par l'arrivée de celle-ci au domaine de BERRON et à la ferme de LABAT.

Les sœurs MARY se distinguent en haltérophilie, tandis que Madame LENÔTRE classe cinq de ses coureurs, dont le leader, dans les soixante dix premiers du marathon du Médoc.

On va ouvrir le terrain de pétanque au nord du presbytère et on réfléchit vraiment à l'organisation de la ZI du PAS DU SOC, ainsi qu'à l'avènement du cabinet Médical de madame SABATHIER.

Avec Monsieur CALVO, le conseil est d'accord pour créer un jumelage avec le village Espagnol de CASTRILLO de MURCIA.

Nous avons aussi acheté les VINGT premiers hectares de la plaine de PUYBERRON. C'est une des belles réussites pour la commune et elle n'a pu être réalisée que par l'altruisme de l'équipe municipale.

On vend 4 000 pins par l'intermédiaire de l'ONF.

On fait ravalier la façade SUD de l'église par les Ets QUELIN pour 270 000 F.

Le CASCCA, les Tennis et le club L'ESPERANCE se structurent et marchent à pleine allure.

On fait parler le résinier HARRIBEY pour qu'il retrace sa vie passée dans la lande. *Il aurait du avoir cent ans en 2005, mais il ne finira pas l'étape pour quelques jours.*

Mille neuf cent quatre vingt dix se termine, c'est un millésime exceptionnel en vin et en travail à la commune.

1991 Dès le début, les choses se compliquent au niveau du temps. Il fait très froid très tard et le vignoble subit une gelée catastrophique, la dernière grande gelée connue.

Notre budget primitif est de 5 650 000 F en fonctionnement et de 3 520 000 F en investissement.

Le premier plan global de gestion forêts présenté par l'ONF est accepté en conseil. Il concerne environ 200 hectares sur les 500 que nous possédons. Le bilan affiché à cette époque est le suivant. Recettes prévisibles : 5 635 000F, Dépenses : 1 260 000 F. *Nous verrons hélas qu'en 1999, les choses changeront*

On signe un emprunt avec le FFN de 212 500 F à 0.25% sur 30 ans.

Le CASCCA connaît ses premières difficultés, car le ministère de la jeunesse et des sports modifie brutalement ses participations.

On pense fermer au plus tôt la décharge de Villegeorges qui pose problème.

On refait la route de LESTAING et la D105 est redressée au niveau des écoles.

On achète un piano.

Madame LENOTRE fait un don de 5 000 F au CCAS.

On ne bouge pas le taux des quatre taxes.

On pose le chauffage central à la poste.

On pose une nouvelle croix dans le nouveau cimetière et on crée le columbarium.

C'est fait, le Comité de Jumelage est officiel

On refait l'étanchéité de la maternelle

On présente le plan de dénomination des voies et rues de la commune

On se bagarre avec la Société RABA qui vide toujours ses déchets n'importe où.

On refait les routes AVENSAN PAVEIL, ROMEFORT, les ACACIAS pour un total de 600 000F.

Le conseil est consulté pour la création d'un pont ou d'un tunnel sur la Gironde. *Vingt ans plus tard, «le monstre du LOCH NESS» c'est de la rigolade à coté de ce franchissement. On en est presque au même point avec le GCOB, hormis le fait que certains n'en veulent pas ou alors, si, mais chez les autres, au lieu-dit «ailleurs»!*

On demande un deuxième passage pour les OM et on met au point notre premier voyage à CASTRILLO de MURCIA. *Douze volontaires sont de cette première rencontre qui deviendra un excellent jumelage. Les premiers voyages sont réalisés et les fêtes, tant à CASTRILLO qu'à AVENSAN, sont superbes.*

Château CITRAN arrive en finale des crus bourgeois du Médoc, battant tous les vins des grandes AOC communales.

Les routes sont toujours à l'ordre du jour et de nouveaux tronçons sont bitumés.

On place 750 000 F en bons du trésor.

On refait la sacristie et une clôture est érigée entre le boulodrome et le parc de M. PRADET.

Deux fossés sont de cure

On marque 580 gros pins à HAUROT et 1 790 à POUTCHEY. Avec ceux de Saint Raphaël, ce sont plus de 4 000 pins qui sont vendus, nous amenant une manne de 760 000 F.

Le stère de chêne se vend à 200 F

On obtient une subvention spéciale de 30% pour créer la route du CARRELOT.

Une classe maternelle ferme.

On attaque la révision du POS et on régénère la forêt par des coupes et des nettoyages.

Trois inaugurations ont lieu, Le CLUB HOUSE des tennis, La Plaine de PUYBERRON et le BOULODROME.

Raymond SABOURDY nous quitte et on baptise le stade de FOOT à son nom, tellement il s'était investi dans celui-ci.

Le président de la chasse se fâche contre les écolos de tous poils.

Une vague de vandalisme très importante se produit sur la commune.

On vend 2 300 pins à POUTCHEY

Willy NEMETZ prend ses premières carpes et les commerçants font toujours la fiesta chez DUBOS, dit PIEDS BOUILLIS.

La fête de TIQUETORTE avec la commune de MOULIS est une grande réussite ainsi que les jeux organisés. *Hélas elle ne durera pas.*

Depuis l'an passé, le maire, qui a endossé l'habit de directeur DFCI, a mis de l'ordre dans cette dernière. Des arrêtés sont pris, des gardes forestiers nommés, des points d'eau créés, etc.

Les pistes et les routes sont refaites après les incendies gigantesques que nous avons subis. Il y a bien sûr toujours quelques récalcitrants car un panneautage suivi d'une réglementation de la circulation est mis en place. *« C'est encore pire à ce jour »*

Le bitumage des routes se poursuit et la route de CITRAN voit sa première tranche réalisée. *Il y a à ce moment là tellement de facilité et de prix raisonnables que nous réalisons les trois tranches ensemble.*

Le conseil municipal d'enfants créé sa piste de VTT.

Le concours inter village de pétanque voit le jour.

On pense restaurer le toit de la chapelle de SAINT RAPHAËL.

Le réseau d'assainissement arrive à MALLET et PRIMAT.

On touche 49 800 F pour les dégâts causés par l'incendie de 1990.

La façade sud de l'église est finie par QUELIN, pour 270 500 F avec une subvention de 90 800 F.

On refait la route de MONTEREDON pour 490 000 F.

Nous achetons un hectare à Monsieur MULET pour implanter les logements sociaux.

On pense aménager le chemin du PAS du SOC pour créer notre Z.I.

On crée les nouveaux terrains de pétanque

On change l'éclairage des écoles primaires

On constate que les arbres de l'airial sont attaqués par le capricorne et comme cet insecte est protégé, il n'y a pas grande chose à faire.

La décharge de VILLEGORGES pose problème. Il faut passer une convention pour étaler les déchets. Le maire insiste pour que cette dernière soit fermée très vite.

On accepte que le rallye du Médoc passe encore chez nous

Le Conseil Municipal d'Enfants fait part à l'académie de son souhait de créer une salle des jeunes et un terrain de base-ball.

Le ticket repas à la cantine passe à 16,50 F

On exonère les entreprises nouvelles de la TP pour deux ans.

On ensemence ou on plante les parcelles N° 3, 15 et 19

On est d'accord pour laisser une partie de notre subvention FDAEC de l'année suivante pour financer les travaux sur la piste du LINAS à ARSAC, ce qui permettra de sécuriser les abords du collège PANCHON, en empêchant les camions de GMS de passer par le centre bourg.

Les horaires scolaires ne seront pas modifiés car l'Académie n'en veut pas.

Nous modifions notre POS pour tenir compte du petit patrimoine rural.

Une Déclaration d'Utilité Publique est faite pour aménager le carrefour du POTEAU et en 2006 (*on attend toujours le résultat à ce jour*).

Il faut doter le SITOM de 660 000 F de plus, pour dépassement de budget, tellement il y a d'ordures ménagères.

Pour 900 000 F, le SIAPA refait la canalisation maître du forage de VILLEGORGES jusqu'au château d'eau. L'assainissement arrive à LESTAING LA RENARDIERE

On décide de construire un puits foré à PUYBERRON.

On a volé la sono du presbytère

Les enfants des écoles vont à GRIPP

QUELIN attaque la façade Nord de l'église, pour un montant de 346 000 F

Le 15 octobre, un violent orage ravage la commune.

1992 voit Colette LENOTRE glorifier le Château MEYRE qui est un fleuron pour elle, mais il lui faudra déchanter

Le premier concours d'équitation a lieu à SAINT RAPHAEL, avec l'organisation parfaite de Monsieur et Madame Jean BERNARD.

Gérard DUBOS est notre nouveau cantonnier, il pose l'arrosage automatique au monument aux morts et devant la mairie.

Une grande mise au point est faite sur la forêt, sur ses risques, sur ses attentes sur sa gestion et sur ses carences de toutes natures. Il y a tellement à faire que l'on pourrait baisser les bras et pourtant elle est superbe cette lande, à côté de ce que l'on voit aujourd'hui.

Notre budget passe à 5 400 000 F en fonctionnement et à 2 200 000 F en investissement. La forêt est dotée d'un budget de 280 000 F.

MORILLON CORVOL lance son grand programme de réhabilitation des carrières. Un accord général de gestion et de suivi des sites est décrété et signé. Un million et demi de francs sont prévus.

C'est un progrès immense qui se poursuit toujours à ce jour.

Les effectifs s'abaissent à l'école et une classe est supprimée.

Les routes sont toujours d'actualité et le chemin de l'AYGUEBELLE, la route de l'ESTAING, de la D208 au CLOS DES LUPINS, ainsi que la traversée du bourg sont soit créées soit bitumées. Programme hors du commun qui place notre petite commune à la tête de tous nos voisins en matière de qualité de voies.

Nous attaquons la révision générale du PLAN d'OCCUPATION des SOLS de la commune, tâche lourde et ardue qui durera plus de deux ans.

La population est recensée et nous passons à 1 621 Avensannais

Une classe va sûrement fermer

Les riverains des gravières râlent contre les dépôts sauvages.

L'ange reliquaire de la Chapelle est classé (*depuis il a perdu une aile*).

On va faire le parking aux écoles.

La sté AMIS est en grandes difficultés, avec 600 000 F de passif dont 240 000 F de salaires impayés.

La crise est grave puisque toutes les entreprises sont dans la tourmente. En six mois, le chômage passe de 56 à plus de 100 personnes C'est la période noire pour notre pays.

Dans cette conjoncture, nous n'augmentons pas les quatre taxes.

On achète l'îlot DALGE pour 160 000 F.

On finance les pistes DFCI N° 4 et 2 Bis sur les MATRUQUES.

On arrête de justesse un stockage de boues des stations d'épurations au COUHOURG.

Cinq fossés sont portés de cure

On délibère une nouvelle fois sur la dangerosité de la D1

Le CME crée sa carte postale et des pin's très à la mode en ces temps là.

Le jumelage avec CASTRILLO de MURCIA prend son envol avec comme président LUCIO CALVO qui l'a porté sur les fonds baptismaux. La première journée officielle a lieu le quinze AOUT

Quatorze entreprises différentes pétitionnent pour faire le bitume sur la route de CITRAN ! Du jamais vu sur notre sol.

Le résultat est que la meilleure offre se monte à 320 000 F alors que l'estimation DDE est de 520 000 F. Dans ces conditions, nous décidons de faire les trois tranches immédiatement.

On achète le reliquat (5 hectares) de PUYBERRON à 0.70 Cts le m².

On crée un abribus au HAUT.

Le câble fibre optique traverse la commune, améliorant les liaisons filaires du téléphone.

On pose les panneaux de rues.

Après avoir contesté l'achat et les travaux de PUYBERRON, un conseiller trouve maintenant que l'enfouissement des réseaux et l'éclairage de la chapelle de Saint Raphaël est inopportun.

L'incendie de 1990 a coûté 9 368 000 F aux collectivités. Nous recevons une aide de 113 000 F à taux 0 % pour refaire nos routes abîmées par le trafic de débardage.

Une nouvelle fois, le SITOM est en difficulté et nous devons abonder son budget de 530 000 F. *Tout le monde est conscient qu'il ne s'agit que d'un début !!! Prémonitoire ou connaissance de la réalité que l'on nous conteste encore aujourd'hui.*

On obtient que le maillage de l'assainissement se fasse sur la route de LESTAING entre le nord et le sud et on demande son extension aux villages de PRIMAT et du LANDAT.

Notre député déclare que la D1 est absolument prioritaire (*pos tu creyre*).

Nous avons des problèmes avec nos amis de MARGAUX pour la chasse car ils veulent bien une réciprocité à condition que les chasseurs d'AVENSAN ne viennent pas chez eux les jours de lâchers.

La musique des jeunes pousses est très appréciée lors du récital qu'ils offrent dans une église pleine à craquer.

Les filles MARY soulèvent de plus en plus de fonte et les records d'Europe et de France tombent régulièrement en haltérophilie.

Le temps passe très vite. Déjà dix ans que nous sommes aux affaires de la commune et nous nous rendons compte pleinement de l'inertie des services de l'Etat qui freinent toute compétitivité.

Il faut s'y faire, mais passer de l'action privée à l'action publique est souvent un crève-cœur, tellement les choses vont lentement.

1993 Nous distribuons les médailles d'honneur de la commune et nous avons des félicitations pour notre centre bourg que nous avons structuré.

LOU PESCAIRE de BRONTURON est né et cette association de pêche va gérer l'étang qui vient de nous être remis officiellement.

L'ASA DFCI récolte les fruits des investissements faits en forêt et notre organisation sur sa protection est citée en exemple

Nous avons un dentiste à AVENSAN pour la première fois.

Nous avons aussi le chauffage à l'église après des discussions longues avec les Bâtiments de France.

L'airial et la chapelle de PEY BERLAND sont classés au 2^{ème} inventaire national des sites protégés et nous allons démarrer des travaux après l'effacement des réseaux sur l'airial.

La sté AMIS GIRESSSE disparaît, faute d'une bonne gestion et des ambitions utopiques de ses dirigeants.

Les abribus continuent à naître dans les villages et l'arboretum est créé aux écoles.

Il fait froid pour SAINT EUTROPE et nous enclenchons un programme de réfection de routes très ambitieux. Sont refaites les routes de SAINT RAPHAËL, de BARREAU, du CLOS des LUPINS, de GARENNE et de GASSIOT. La rue du CARRELOT est créée et le parking des écoles est prêt d'être réalisé. En même temps, le tout-à-l'égout arrive à L'ESTAIN, MALLET et un renfort de l'eau est établi entre la GARE et le PONT.

Le forage de VILLEGORGES est remis en état et l'on termine les travaux de ravalement de l'église, tandis que sont liquidés les comptes de SPORT EVEIL qui servait à nos enfants.

On fustige l'arrivée d'un SIVOM qui devrait tout détruire sur nos communes et il faut que l'on fasse une mise au point sur la fiscalité.

Grosse satisfaction au CSA foot, qui enlève le tournoi J. BERGEON.

MEDOC'XYGENE fait ses premières journées sur l'environnement.

L'association sociale et intercommunale TRAIT d'Union disparaît

Le CM autorise le maire à ester en justice pour l'incendie de 1990.

C'est fait, pour 105 000 F les réseaux sont effacés sur l'airial de la chapelle dans le programme FACE2.

On restaure, avec l'accord des propriétaires, la croix JACQUAIRE de VILLERANQUE et Monsieur FUGIMOTO nous donne un droit de sol de cinq mètres autour de ce monument.

Pour 195 000 F, on refait l'extérieur de la maison située sur l'airial de saint Raphaël

Les revues sylvicoles mettent en avant le travail fait sur notre forêt et son réseau de pistes.

Notre budget est de 4 500 000 F en fonctionnement et de 3 300 000 F en investissements. La forêt est dotée de 270 000 F et de 56 000 F en investissements.

Les années sont très humides et nous avons des difficultés en forêt. Les plants sont attaqués par la rouille courbeuse qui détruit une grande quantité de nos semis ou plantation.

Le FFN est en faillite et ne nous aidera sans doute plus beaucoup

Les contrats bleus disparaissent. Nos enfants vont en pâtir une nouvelle fois.

On subventionne la SPA qui recevra les animaux errants.

Les P et T nous causent des soucis car après les aménagements du bureau on pense à réduire l'activité (*déjà*)

Il n'y aura plus de concession perpétuelle aux cimetières.

Les enfants du BREDERA ne pourront plus être accueillis à Saint Aubin. AVENSAN les recevra sans problème.

On restaure la toiture de la chapelle pour 67 500 F.

Le chauffage est installé à l'église pour 90 000 F.

Le système de drainage mis en place par château CITRAN pose des problèmes sérieux de débit dans le bourg ; La DDE prend des mesures pour évacuer le trop-plein.

On réorganise les circuits de ramassages des collégiens et lycéens.

Des vols sont commis à la cantine et au stade pour environ 10 000 F

Les travaux fonciers de la rocade de CASTELNAU commencent

Nous vendons toutes nos petites parcelles de landes aux riverains.

La décharge de VILLEGORGES est toujours un souci lourd et il nous faut la fermer mais l'on attend que les fours démarrent.

Les pins de HAUROT sont vendus au BOIS GASCON pour un montant de 420 000 F

Le nouveau POS avance mais il faut beaucoup de palabres autour des carrières pour aboutir à peu de résultat

On prend en charge l'éclairage du RP de la rocade qui est sur notre sol

On donne notre aval pour que soit mis en coupe rase les parcelles N° 16 et N°17 et que soit faite une éclaircie sur les parcelles N°1 et N°2

Les travaux de la rocade de CASTELNAU sont commencés. Le montant est estimé à 49 millions 300 mille francs.

Le maire d'AVENSAN est appelé en renfort à la caserne des pompiers de CASTELNAU car il y a un gros souci de fonctionnement. Il lui faut mettre de l'ordre.

1994 Nous approchons de la fin de notre deuxième mandat et nous avons atteint notre vitesse de croisière avec des réalisations tous azimuts pour notre commune. Encore et toujours les routes, car le prix du pétrole est très bas et celui du bitume aussi. (*Heureux temps !*).

Notre budget est de 5 500 000 F. en fonctionnement. La forêt est dotée de 1 055 000 F.

L'auvent d'entrée du groupe scolaire qui débouche sur le parking est réalisé, ce qui sécurise l'ensemble.

Nous cédonc les petites parcelles de forêt aux riverains, afin de réaliser une meilleure gestion.

Le patrimoine bâti de la commune est estimé à 44 800 000 F.

Les terrains de jeux sont créés à PUYBERRON.

On collecte toujours les vieux vêtements pour l'APF.

Le rallye du Médoc ne passe plus chez nous, certains en sont heureux d'autres râlent.

Le 2^{ème} concours hippique a lieu sous la garenne de SAINT RAPHAËL. Il se déroule dans de très bonnes conditions, réglé de mains de maîtres par M. et Mme BERNARD.

Le conseil municipal d'enfants créé la piste de VTT.

Nos routes en BBTM sont toutes neuves et font l'admiration de tous, sauf de ceux qui les voudraient plus larges pour pouvoir rouler beaucoup plus vite !

La révision du POS avance et le concours des maisons fleuries passe la barre des quarante nominés.

Les panneaux indicateurs pour les commerces et les crus sont posés.

Le président de chasse râle auprès de ses chasseurs qui, pour certains, vont trop près des maisons.

On annonce l'ouverture de la rocade de CASTELNAU pour la fin du 1^{er} Semestre 95 et on parle de faire un aménagement à VERTESSEC. *(On en parle toujours, mais chut ! Ne le répétez pas, il se ferait un rond point en 2008).*

Nous continuons les travaux sur les routes de la GARE et des DOUVES.

Après les inondations de l'hiver, les membres du Syndicat du Bassin Versant entrent enfin en discussion. Nous estimons déjà que la première tranche de travaux sera de 1 million de francs !

Déjà, l'étude est financée et ce syndicat, qui est le dernier du Médoc, aura mis des siècles à se créer mais enfin, c'est fait.

Les travaux de rénovation et d'éclairage de l'airial sont terminés. L'inauguration a lieu le 30 juin. Ils auront coûtés 750 000 F.

Le POS est entre les mains du Préfet pour signature et l'enquête publique aura lieu entre le 1/9 et le 31/10.

Les analyses de la phase finale sont complexes, mais il nous faut trancher et il y aura beaucoup de déçus. *Ce n'est hélas pas fini !*

On pose le panneau orientation de la commune en place de l'église.

Des cours de langue Espagnole sont donnés, pour faciliter les échanges avec CASTRILLO de MURCIA. Le COLACHO est à l'honneur. Des pins Corse sont plantés en même temps que des ceps de vigne dans le village espagnol.

La chasse est en plein boum avec les lâchers de gibiers etc.

Le nombre des inscrits aux cours d'ARTS MARTIAUX de Maître PIENS passe la barre des cent adhérents.

On achète des parcelles de forêts aux LONNES, ce qui conforte notre massif de presque 15 hectares supplémentaires.